

*International Conference "Water challenges and Climate change Adaptation in Africa", Faculty of Arts and Humanities, PO Box: 1037 – Bangui, Central African Republic \_ Contact: cyrunguimalet@gmail.com, Cell. Phone: +236 75 50 56 78/+236 70 50 56 78*

**MOTS CLES :** Changement climatique, stratégie d'adaptation, élevage du gros bétail, pêche, ressource hydrique.

## **La plaine du lac Tchad dans L'Extrême-Nord Cameroun : de la sécheresse et des processus d'adaptation des populations à la restauration des inondations**

**LIENOU GASTON<sup>(1)</sup>, DELCLAUX FRANÇOIS<sup>(2)</sup> NOUPA P.<sup>(3)</sup>,**

<sup>(1)</sup> Université de Yaoundé I, Yaoundé, Cameroun ; E\_mail : [liengast@yahoo.fr](mailto:liengast@yahoo.fr)

<sup>(2)</sup> HydroSciences Montpellier, France

<sup>(3)</sup> UICN, Ouagadougou, Burkina Faso

**RESUME :** Le bassin hydrographique du lac Tchad avec plus de 2 500 000 km<sup>2</sup>, est pour plus de la moitié désertique. Sa partie hydrologiquement active ne couvre qu'environ 700 000 km<sup>2</sup>, dont 600 000 km<sup>2</sup> pour le bassin du fleuve Chari et son principal affluent le Logone. Ces deux fleuves constituent l'essentiel des apports en eau au lac. Mais avant de se jeter dans le lac, ces fleuves traversent dans la partie sud du lac, à l'extrême-nord du Cameroun et au sud-ouest du Tchad, de vastes plaines qu'ils inondent en période d'hivernage.

La partie camerounaise de cette plaine, appelée *Yaéré* en langue local, couvre une superficie comprise entre 6 000 km<sup>2</sup> et 8 000 km<sup>2</sup>. C'est une aire qui s'étend de la région de Maga jusqu'aux abords du lac Tchad. Chaque année, elle est inondée essentiellement par les eaux du fleuve Logone par des défluent naturels tels que le Logomatia, mais aussi par des débordements

Chapitre : Résumé : L'Oubangui, principal affluent de rive droite du fleuve Congo, draine un bassin versant de 644 000 km<sup>2</sup>, situé en grande partie en République Centrafricaine. Le module de l'Oubangui est de 3770 m<sup>3</sup>/s. Son régime hydrologique unimodal reflète directe

à travers les bourrelets berges qui constituent les seuls reliefs remarquables.

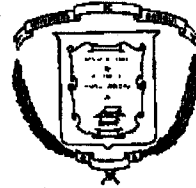
Plus de 200 000 personnes (sédentaires et nomades), pêcheurs (Kotokos, Musgums), éleveurs et agriculteurs (Peuls, Mbororos, Arabes Shuwa) dépendent des inondations annuelles de la plaine pour leurs activités socioéconomiques. C'est également un important site de conservation de la biodiversité par ses deux parcs nationaux (Waza et Kalamaloué).

Suite à la diminution des pluies au Sahel et dans les régions subsahariennes commencée au début des années 1970, la baisse des crues du fleuve Logone a eu des graves conséquences dans la plaine, où les surfaces ont diminué considérablement, avec des conséquences sur toutes les activités socioéconomiques.

Dans l'optique de faire face à cette crise climatique, l'état camerounais a construit en 1979 un barrage de retenue d'eau en amont de la plaine. Associé à divers aménagements hydro-agricoles, ce projet a pour but de limiter la dépendance des principales activités (pêche et agriculture) au rythme saisonnier. Mais très tôt au début de leur exploitation, les conséquences de ces aménagements se sont montrées plutôt désastreuses sur la productivité et la biodiversité dans la plaine, accentuant ainsi les crises socioéconomiques déjà dues à la sécheresse.

Face à l'exacerbation des crises dues à la rareté et à l'irrégularité des inondations, les populations ont développé des dispositifs d'accès à l'eau, notamment pour la pêche, en aménageant des canaux pour amener les eaux des cours du Logomatia ou du Logone vers les lieux de pêche. Ces adaptations ont modifié la structure sociale du peuplement par la création d'une classe de propriétaires (nantis) et d'une classe d'exploitants (moins nantis). Elles ont aussi aggravé les conflits entre groupes socioprofessionnels, notamment les pêcheurs et les éleveurs.

Depuis le début de la décennie 1990, plusieurs projets de gestion du territoire et de développement durable tentent de diagnostiquer la situation dans la plaine, avec pour objectif commun la restauration des inondations, de la biodiversité et la gestion durable des ressources.



University of Bangui

**Colloque International *International*  
Conference**

**Les Défis de l'Eau et l'Adaptation au  
Changement Climatique en Afrique (DEACCA)**

***Water Challenges and Climate Change  
Adaptation in Africa (WCCCAA)***

**Programme et livre des Résumés du  
Colloque International 2012**

***Programme and Abstracts' Book of the  
2012 International Conference***

**Salle de Conférences *Michel Dabanga*, JM  
Résidences 1, Bangui, République Centrafricaine  
*Michel Dabanga Conference Room of JM Résidences*  
1, Bangui, Central African Republic**

**Dates : 24-27 Octobre 2012**

